

Dimanche 23 septembre 2018 – 25^{ème} dimanche ordinaire

A écouter St Jacques parler de ce qui se passe dans sa communauté chrétienne, on s'aperçoit que tout ne se passait pas bien : « Vous êtes pleins de convoitises, vous êtes jaloux, vous entrez en conflit, vous dépensez tout en plaisirs ! »

Passons à l'évangile : Jésus annonce ce qui va lui arriver : arrestation, souffrances et la mort... « De quoi parliez-vous en marchant ? » leur demande Jésus. Personne n'ose répondre car ils avaient discuté pour savoir qui était le plus grand. Si Marc l'évangéliste raconte cette scène, c'est qu'il avait vu des responsables de sa communauté rechercher la gloire et le pouvoir.

L'Église est sainte parce qu'elle est habitée par l'Esprit-Saint, mais elle est aussi humaine. Elle n'échappe pas aujourd'hui comme hier à ce qui est raconté par Jacques comme par Marc. Le pape François s'en fait l'écho dans sa première exhortation, « la joie de l'Évangile » : « A l'intérieur du Peuple de Dieu, dit-il, et dans les diverses communautés chrétiennes, que de guerres ! La mondanité spirituelle qui se cache derrière des apparences de religiosité spirituelle d'amour de l'Église, consiste à rechercher, au lieu de la gloire de Dieu, la gloire humaine et le bien être personnel... Plutôt que d'appartenir à l'Église entière avec sa riche variété, des chrétiens appartiennent à tel ou tel groupe qui est différent ou spécial. » On cherche à se montrer en exemple et à se glorifier de sa façon de pratiquer.

Jésus se situe tout à fait en opposition avec ces attitudes. Jésus lui parle un langage d'humiliation, de mort, de don de la vie. Les disciples eux parlent un langage d'arriviste : « Qui sera le premier dans l'échelle du pouvoir ? »

Alors, Jésus fait un geste symbolique. Il appelle à lui les Douze, ceux à qui il va confier la responsabilité de l'annonce de l'Évangile, de faire en sorte que tous les disciples participent à cette mission. « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier et le serviteur de tous ». Et il place au milieu d'eux un enfant en leur disant : ressemblez lui ! L'enfant est celui qui n'était rien dans la société, celui qui ne sait pas parler, celui qui est dépendant de ses parents. Jésus demande aux apôtres et par le fait même, à tous ceux qui aujourd'hui ont une responsabilité dans l'Église de se faire petit devant leurs frères, de se faire serviteur.

En lisant ces textes, je pensais à cette crise qui traverse notre Église catholique... Cette crise qui touche ceux qui ont pour mission de conduire cette Église comme pasteurs à l'image de Jésus. Ce désir de pouvoir, de gloire, de recherche de la 1^{ère} place, le pape François appelle cela le cléralisme. Ce désir est un abus de pouvoir sur la conscience des personnes dont l'Évêque, le prêtre, ou tout responsable a la charge. Dans sa lettre au Peuple de Dieu, le pape François écrit : « Le cléralisme est une attitude qui annule non seulement la personnalité des chrétiens, mais tend également à sous évaluer la grâce baptismale que l'Esprit-Saint a placé dans le cœur du Peuple de Dieu. » Ce danger du cléralisme habite aussi le baptisé quand il regarde l'évêque ou le prêtre comme s'il était au dessus des baptisés, comme s'il était l'homme du sacré.

Je suis prêtre au milieu de vous, pour vous, mais je suis membre du Peuple de Dieu, pécheur comme vous : avec vous je me suis reconnu pécheur au début de la messe ; comme vous je suis appelé à me convertir en écoutant la Parole de Dieu ; je me nourris comme vous au corps du Christ car ma foi est fragile comme la vôtre.

« Le baptême instaure un principe fondamental d'égalité entre les baptisés et cela l'emporte sur tout le reste. » La Tête de l'Église, ce n'est pas le pape ou l'évêque dans son diocèse, c'est le Christ. Le pape se définit comme le serviteur des serviteurs. C'est vrai qu'au fil de l'histoire en donnant des titres puisés dans la société civile, l'Église s'est donné une image hiérarchique qui mettait en haut de l'échelle, le pape et les évêques. « Ne vous faites pas appelés 'Maître', vous n'avez qu'un seul maître, le Christ ! » Dans L'Église, les personnes appelées à une responsabilité ont à la vivre au service de leurs frères... s'abaissant pour être à la hauteur du plus petit.

Ces textes de la Parole de Dieu interrogent la vie de notre communauté paroissiale. Nous voulons qu'elle soit vivante, nous voulons qu'elle rayonne, nous voulons qu'elle répande la bonne odeur de l'amour filial et fraternel, alors bannissons tout ce qui est jalousie, conflits, critiques des uns sur les autres. Ne restons pas sur la touche en disant aux autres ce qu'il faut faire.

Baptisés, nous avons ensemble, prêtre, diacre, laïcs, dans la responsabilité reçue, une belle mission à remplir : témoigner que le Dieu de Jésus est un Dieu d'amour, un amour surabondant et miséricordieux. Autour de nous, des personnes cherchent un chemin de bonheur... Soyons par notre vie contagieux de cette joie de nous savoir aimés quoi qu'il nous arrive.

Alphonse LIMOUSIN